

## Paléolithique supérieur

Nelly Connet

### Période : -40000 à -12500

Le Paléolithique supérieur débute sur tous les continents, hormis l'Amérique, aux alentours de -40000 et perdure jusque vers -12500. Il est caractérisé par l'expansion de l'Homme moderne à travers le monde. Son développement accompagne la dernière phase glaciaire – Pléistocène supérieur – dans le nord de l'Eurasie et une période de dégradation climatique plus au sud. Il se subdivise en plusieurs cultures marquées par des changements techniques et des innovations. En Europe, on trouve successivement, du plus ancien au plus récent, le Châtelperronien, l'Aurignacien, le Gravettien, le Solutréen et le Magdalénien..

### Structures politiques et société

L'organisation sociale des groupes peut être perçue à travers l'organisation spatiale des habitats. Celle-ci est marquée par des aires d'activités spécialisées (taille du silex, traitement des matières carnées...), mais rien ne laisse supposer l'existence d'une hiérarchie sociale. Les groupes se déplacent sur des territoires et installent des campements sur des secteurs de chasse ou d'habitats privilégiés. Les différentes cultures qui se succèdent sont marquées par des innovations techniques et des évolutions stylistiques. Elles rendent compte d'identités attachées à des zones géographiques plus ou moins vastes et pouvant se traduire en terme de « provinces culturelles ». Ces espaces peuvent être interprétés comme des territoires au sein desquels se développent des réseaux d'échanges et d'influences.

### Spiritualité et religions

Il est hasardeux de tenter d'aborder la spiritualité et le sentiment religieux des hommes du Paléolithique supérieur à travers les vestiges matériels qu'ils nous ont légués. Toutefois, le traitement réservé aux morts, certaines figurines féminines hypertrophiées (Vénus) ou encore les représentations rupestres et pariétales (art des cavernes) apparaissent comme les témoignages de préoccupations métaphysiques comparables à celles de sociétés traditionnelles étudiées par les ethnologues.

### Subsistance, économie, commerce

L'économie de subsistance exploite les ressources du milieu naturel. La gestion des matières premières et des matières carnées est essentielle à la survie des groupes humains, les premières permettant l'acquisition des secondes. Si dans l'ensemble, les matières minérales sont abondantes, leur accès n'est pas nécessairement aisé et nécessite une maîtrise des territoires. Sous les climats rigoureux qui sévissent en Europe pendant la plus grande partie du Paléolithique supérieur (notamment pendant le Gravettien, le Solutréen et le Magdalénien), les espèces animales sont le plus souvent grégaires et migrantes, entraînant à leur suite, pour les chasser, des groupes humains mobiles. Le gibier constitue la base de l'alimentation et la source d'approvisionnement en os, ramure, ivoire et peaux servant aussi bien à la fabrication d'outils et d'objets d'art, qu'à la confection de vêtements et de tentes.

### Occupations, habitats, logements

Au Paléolithique supérieur, les groupes humains sont plus attachés à des territoires, dans lesquels ils évoluent suivant les saisons ou les besoins de subsistance, qu'à des lieux de résidence. Chaque « installation » peut correspondre à une activité spécifique telle que l'acquisition de matière première, la chasse opportuniste ou spécialisée, la boucherie, ou combiner l'ensemble. Dans les régions karstiques, les grottes et abris-sous-roche sont des structures d'accueil naturelles privilégiées et intensément occupées. Dans les plaines alluviales et sur les plateaux dénudés, les hommes structurent leurs habitats en campements et s'équipent de tentes afin de se protéger.

### Culture matérielle

Au Paléolithique supérieur, l'industrie est liée à la subsistance (chasse et traitement du gibier). Elle s'enrichit au fil du temps d'objets symboliques (parure, ronde-bosse) et d'outils domestiques, tels que les aiguilles permettant la couture de peaux. Si le silex reste le matériau privilégié des outils, l'os, le bois de Cervidé et l'ivoire prennent de plus en plus d'importance permettant des innovations techniques importantes. Les sagaies, puis les harpons sont des innovations du Paléolithique supérieur : soit ils sont confectionnés dans des matières animales, soit ils combinent pièces en silex sur support en matière animale. L'industrie lithique est laminaire, permettant la production de pièces calibrées, élancées, rapidement et aisément modifiées pour être emmanchées en outil ou insérées en pointe de projectile.

### Art et biens de prestige

L'art, comme expression figurative, apparaît au début du Paléolithique supérieur, puis se développe, se diversifie et évolue. Les représentations non figuratives sont également présentes dans l'art de cette période. Gravure, sculpture, perçage, rainurage, polissage et utilisation de pigments sont parfaitement maîtrisés et fournissent une grande diversité de moyens d'expression. Les représentations figuratives sur les objets mobiliers sont puisées dans le bestiaire animalier chassé ou pêché, elles sont plus variées sur les parois des grottes, et, au bestiaire d'herbivores, s'ajoutent des félins, des ours..., mais très rarement des hommes. Ils apparaissent dans la ronde-bosse, à partir du Gravettien, au travers de statuettes féminines dites « Vénus ». L'ornement corporel, qu'il pare un vêtement ou un corps, existe dans toutes les cultures. Il comprend des objets naturels (coquillages, dents animales...) et façonnés (pendentifs en os, perles en ivoire et en os).

## Paléolithique supérieur

### Traitement des morts

Les inhumations, bien qu'attestées dans la phase récente du Paléolithique supérieur, restent rares. En France, l'essentiel des sépultures connues date du Magdalénien (14000 à 9500 avant notre ère). Les corps des défunts sont accompagnés d'objets de parure et reposent directement dans la terre avec dans quelques cas des blocs de pierre déposés à proximité de leur tête. Pour les périodes plus anciennes, les données sont trop partielles pour caractériser des modalités particulières d'inhumation.

### Ailleurs dans le monde

Le Paléolithique supérieur marque l'expansion de l'Homme moderne (*Homo sapiens sapiens*) sur tous les continents : en Eurasie et en Afrique il y a environ 40000 ans, puis il y a 20000 ans sur le continent américain. Cette période voit le développement d'innovations techniques telles que la production de lames de silex pour la confection d'armatures de projectiles et l'apparition de l'industrie osseuse et des manifestations artistiques. Des groupes culturels aux traditions techniques différentes apparaissent, se diffusent et évoluent à travers le monde, certains sur des temps et des espaces importants (Aurignacien et Gravettien à l'échelle du continent européen), d'autres dans des aires géographiques réduites (Châtelperronien et Solutréen en Europe de l'Ouest).